Le faucon pèlerin est attendu dans son nouveau nichoir sur la cathédrale.

Environnement - Patrimoine/ biodiversité

Les jeunes de l'IME ont pu assister, sur les toits de la cathédrale, à la pose acrobatique du nichoir./Photo DDM Nédir Debbiche

Depuis hier, un nichoir à faucon pèlerin construit par des élèves de l'IME Mathalin, attend ses futurs habitants sur les hauteurs de la cathédrale. Élèves, services techniques de la mairie et un membre du groupe ornithologique gersois ont assisté à sa pose, délicate.

Depuis octobre, sept élèves de l'IME Mathalin travaillent avec leurs professeurs et le Groupe ornithologique gersois (GOG) sur ce projet. Ils ont découvert le faucon pèlerin, une espèce protégée (*lire ci-dessous*) aussi fascinante qu'utile. La construction de ce nichoir «a été un projet extrêmement stimulant pour eux», s'enthousiasme leur professeur Sabine Zabotto. Hier, c'était donc un aboutissement en apothéose, car rares sont les chanceux qui peuvent admirer la capitale gasconne depuis les toits de sa cathédrale.

Accompagnés de deux techniciens de la mairie et d'un élagueur chargé de la pose du nichoir, ils ont grimpé les 160 marches qui mènent aux toits du transept nord, et à sa corniche surplombant l'escalier monumental. Ils ont suivi, fascinés, le vertigineux travail de fixation de cette imposante niche.

Protéger l'espèce et l'édifice

Soutenu par la mairie et avec l'accord de l'architecte des bâtiments de France, le projet permet d'abord de protéger cette espèce protégée, observée dans le ciel auscitain et qui semble chasser ses proies (des oiseaux de différentes tailles) dans

le quartier de la cathédrale. Mais si des nichoirs artificiels apparaissent sur les hauteurs et bâtiments classés de nombreuses villes (Albi, Montauban, Toulouse…), c'est aussi parce qu'il est un prédateur naturel du pigeon.

«Sans les chasser complètement, précise Mathieu Orth du GOG, on peut penser que ça va les pousser à se déplacer.» Et l'architecte des bâtiments de France, Patrick Arnaud, d'ajouter : «Les fientes de pigeons sont un problème pour l'édifice, et leur nettoyage est un vrai budget.»

Ce redoutable chasseur, qu'on espère voir planer plus souvent de ce côté, pourrait donc payer son loyer en nature.

Ce studio, spacieux, avec une vue imprenable sur le Gers, construit en douglas et dont le plancher est recouvert de gravier, lui permettra de nidifier, «probablement en mars de l'année prochaine», précise l'ornithologue. On pourrait donc voir, en mai 2018, 3 à 4 jeunes faucons, prendre leur premier envol dans le ciel auscitain. «Les faucons qui ont grandi dans d'autres nichoirs artificiels de la région pourraient s'y diriger naturellement», espèrent les spécialistes.

Les acteurs de ce projet risquent de garder le nez en l'air ces prochains mois, en espérant que l'élégant rapace pointe bientôt le bout de son bec.

Faucon voltigeur

Le faucon pèlerin est un rapace de haute voltige. Considéré comme l'un des plus rapide, il porte des attaques en piqué très spectaculaires. Il niche dans des cavités de falaises ou des sites artificiels de grande hauteur et se nourrit d'autres oiseaux. Dans les années soixante-dix, à cause de tirs et de certains pesticides, il n'est pas loin de disparaître. Aujourd'hui, c'est une espèce protégée qui a trouvé dans certaines villes un milieu favorable à son développement.

M.L.G.

UN NICHOIR POUR LE FAUCON PELERIN

L'Institut Médico-Educatif (IME) de Mathalin et le Groupe Ornithologique Gersois (GOG) se sont associés pour monter un projet pédagogique de découverte et de protection des oiseaux, soutenu par la Ville d'Auch. Celui-ci a débouché sur la conception par 7 jeunes de l'IME d'un nichoir à faucon pèlerin – une espèce protégée. Le nichoir, en cours d'assemblage, sera installé début mars sur le toit de la cathédrale.

Atelier « Bois »
à l'IME Mathalin

Travail de mesures

Découpe,
Assemblage…

Vendredi 3 Mars 2017

« Jour J »

Le nichoir et terminé et va être installé sur le toit de la Cathédrale d'Auch.